



## Assemblée générale

Distr.  
GÉNÉRALE

A/52/353  
16 septembre 1997  
FRANÇAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

Cinquante-deuxième session  
Point 71 de l'ordre du jour provisoire\*

### DÉSARMEMENT GÉNÉRAL ET COMPLET

Lettre datée du 15 septembre 1997, adressée au Secrétaire général  
par le Représentant permanent de la République populaire  
démocratique de Corée auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le mémorandum du Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée concernant l'accélération récente du renforcement des armements par les États-Unis d'Amérique et les autorités sud-coréennes, publié le 12 septembre 1997.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 71 de l'ordre du jour provisoire.

L'Ambassadeur extraordinaire  
et plénipotentiaire,

Représentant permanent

(Signé KIM Hoyng U

---

\* A/52/150 et Corr.1.

ANNEXE

MÉMORANDUM PUBLIÉ LE 12 SEPTEMBRE 1997 PAR LE GOUVERNEMENT  
DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LES AUTORITÉS SUD-CORÉENNES QUI  
PROFITENT DES POURPARLERS POUR ACCÉLÉRER LE RENFORCEMENT DES  
ARMEMENTS DOIVENT Y METTRE FIN IMMÉDIATEMENT

L'importation dans le sud de la Corée de matériel militaire est la conséquence de la politique menée contre la paix et crée une situation très dangereuse dans la péninsule coréenne, qui paraît se trouver à la veille d'un conflit.

Le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée, considérant que le renforcement des armements par les autorités sud-coréennes, avec l'appui des États-Unis d'Amérique, est extrêmement dangereux et menace la paix dans la péninsule coréenne ainsi qu'en Asie, publie le présent mémorandum pour appeler l'attention du monde sur cette situation.

1. Tout en déplorant l'existence d'une nouvelle guerre froide dans la péninsule coréenne, les autorités sud-coréennes ont considérablement augmenté chaque année leur budget militaire prétendument pour y faire face.

Le montant des dépenses militaires dans le sud de la Corée qui était de 11 380 000 dollars des États-Unis en 1992, est passé en 1997 à 17 940 000 dollars des États-Unis, soit une augmentation de 58 % en cinq ans.

L'augmentation des dépenses militaires est contraire à la tendance mondiale à la réduction des armements. Le taux d'augmentation du budget militaire du sud de la Corée a été de 49,2 % pour la période 1992-1996. Cette augmentation est deux fois plus élevée que celle des dépenses militaires des pays de régions en proie à des conflits pour la période correspondante.

D'après le "Report on World Military Expenditure and Arms Sales de 1993 and 1994", publié par l'Arms Control and Disarmament Agency des États-Unis au début de 1995, le budget militaire du sud de la Corée était le dixième du monde en 1993 (information parue dans une publication sud-coréenne Siminui Shinmun, 21-27 août 1995).

Ces données prouvent que depuis la prise du pouvoir par Kim Yong Sam, le sud de la péninsule coréenne était devenu l'une des régions du monde ayant le montant de dépenses militaires le plus élevé.

Selon la publication américaine Defense News, la menace que ferait peser la Corée du Nord sert de prétexte aux Sud-Coréens pour renforcer les armements, renforcement bien supérieur à sa capacité de défense.

La forte augmentation des dépenses militaires du sud de la Corée n'est pas motivée par les besoins en matière de défense, mais découle de la politique d'agression menée contre la moitié nord de la Corée.

Les crédits alloués pour l'achat de matériel militaire représentent une part importante du budget militaire du sud de la Corée. Les sommes ainsi gaspillées ont été de l'ordre de 4 974 000 dollars des États-Unis en 1997 contre 3 521 000 dollars en 1992, soit une augmentation de 41 %.

Le régime de Kim Yong Sam a gaspillé dans ce domaine des sommes encore plus élevées.

Le montant total des crédits alloués par le régime de Kim Yong Sam pour l'achat de matériel militaire pour la période 1993-1997 s'est élevé à 21 384 000 dollars des États-Unis, soit l'équivalent du budget militaire de ses prédécesseurs au cours d'une période de 10 ans.

Ces chiffres suffisent à prouver que les autorités sud-coréennes actuelles mènent contre le nord de la Corée une politique de confrontation et d'agression plus violente que les précédents régimes militaires fascistes.

En vue de l'achat de nouveaux armements, les autorités sud-coréennes ont annoncé en décembre 1996 l'adoption d'un programme de défense à moyen terme pour la période 1998-2002 et cherchent actuellement à affecter des crédits d'un montant de 35 288 000 dollars des États-Unis pour les dépenses militaires, soit une augmentation de 65 % par rapport au montant dépensé au cours de la période 1993-1997.

Les autorités sud-coréennes continuent à augmenter les dépenses militaires bien que la préparation d'un budget d'austérité soit en cours en raison de la crise économique et des difficultés financières chroniques. Ces faits prouvent qu'elles sont, lorsqu'elles parlent de "paix", de mauvaise foi, l'objectif étant de masquer les préparatifs de guerre visant la moitié nord de la Corée.

2. Les autorités sud-coréennes s'acharnent maintenant à faire adopter une "stratégie offensive" en vue de l'acquisition de quantités considérables de matériels militaires pour envahir la moitié nord de la Corée.

Elles s'empressent en particulier d'obtenir les équipements les plus récents pour leurs forces navale et aérienne en vue de lancer des attaques surprises de grande portée sur des points stratégiques dans la moitié nord de la Corée.

Au cours des années passées, les autorités sud-coréennes ont acquis en particulier du matériel pour assurer la défense des côtes par des garde-côtes et des zones marines par des destroyers. Dans les années 90, elles ont équipé la marine d'avions patrouilleurs et de sous-marins en vue d'accroître "leurs capacités opérationnelles navales tridimensionnelles" et de fournir un appui pour les opérations amphibies, sous-marines, aériennes et terrestres.

Entre 1991 et la fin de 1996, les autorités sud-coréennes ont déployé 6 sous-marins de 1 200 tonnes et se sont procuré 8 avions de patrouille navale P-3C et 78 missiles Harpoon sol-sol.

Elles ont prévu d'équiper la marine de missiles BARAK, qui peuvent être installés sur des navires de guerre de tout tonnage, ainsi que deux destroyers Aegis et d'autres sous-marins et engins amphibies.

L'objet du renforcement de la capacité des forces aériennes est de créer une "force aérienne stratégique" permettant d'assurer la supériorité aérienne, d'opérer des frappes à longue portée et d'appuyer les forces terrestres et navales.

De 1994 à 1997, les autorités sud-coréennes ont acquis 48 avions de combat F-16, 200 missiles AM-RAAM air-air et 136 missiles AGM-88b air-sol, et décidé de doter leurs forces de 72 avions de combat F-16 ainsi que d'une centaine d'avions d'attaque sans pilote et de 4 avions ravitailleurs d'ici à 1999.

D'autre part, les autorités sud-coréennes ont annoncé leur intention d'acquérir prochainement plus de 60 avions de combat F-15 et 10 avions de reconnaissance Hawk-800 XP équipés des dispositifs électroniques les plus perfectionnés.

Elles ont accéléré l'acquisition de chars, de véhicules blindés et d'autres équipements militaires les plus récents afin d'accroître la capacité d'attaque des forces terrestres.

Au cours des deux dernières années, les autorités sud-coréennes ont obtenu 275 chars M48A-5, 30 chars T-80U, 70 véhicules blindés BMP-3, 100 missiles antichar IGLA et 150 unités de missiles antichar Metis-M et ont annoncé qu'elles feraient expédier prochainement des systèmes lance-roquettes multiples (29 lanceurs et 279 roquettes) et 110 missiles ATACMS sol-sol.

Le sud de la Corée constitue le plus gros marché d'armes du monde et le premier pour la densité du déploiement du matériel militaire.

D'après la publication américaine Arms Trade News d'avril 1996, le sud de la Corée venait en 1995 au cinquième rang pour l'achat d'armes américaines et l'Institut international de recherches sur la paix de Stockholm a déclaré qu'en 1996, cette région était au troisième rang pour l'achat de matériel militaire.

Toutes les armes expédiées dans la partie sud de la Corée sont prêtes à être déployées en cas de guerre contre la partie nord de la Corée. Le sud est ainsi devenu un immense baril de poudre prêt à exploser à tout moment.

3. Les États-Unis mènent toujours une politique visant à soumettre la République populaire démocratique de Corée par les armes tout en parlant de "maintien de la paix" et de "pourparlers quadripartites".

Les États-Unis ont mis au point un plan d'agression aventureux, renforcent leurs troupes dans la partie sud de la Corée et encouragent les autorités sud-coréennes à achever leurs préparatifs de guerre.

Qui plus est, les États-Unis ont modifié leur plan initial d'attaque visant la République populaire démocratique de Corée.

Les États-Unis ont élaboré en 1993 un nouveau plan d'opération, le "South Korea-U.S. New Operation Plan 5027", qui modifiait et complétait le plan préparé dans les années 80. En 1995, dans le cadre de ce plan d'opération, les États-Unis ont doté les forces de déploiement rapide devant être envoyées dans la péninsule coréenne, de deux porte-avions, d'environ 1 000 avions de combat, d'un corps expéditionnaire de "marines" stationné dans la région du Pacifique, de missiles Patriot et d'avions AWACS au lieu d'un porte-avion, d'un corps de forces aériennes et de deux brigades marines, et mis au point un nouveau système pour le transport direct des forces et du matériel de guerre.

Les États-Unis ont modifié les directives dites "U.S.-Japan Defense Cooperation Guidelines" de manière à entraîner le Japon dans une guerre contre la Corée.

Les États-Unis prennent également des dispositions pour adapter le système de coordonnées cartographiques militaires (BESSEL System) de l'armée de la "République de Corée" au système WGS-84 des États-Unis et de l'Union européenne, organiser d'autres manoeuvres militaires conjointes et renforcer encore davantage le système d'opérations conjoint dans la partie sud de la Corée.

Conformément au plan d'opérations visant la République populaire démocratique de Corée, les États-Unis encouragent activement les autorités sud-coréennes à se procurer des quantités considérables de matériels militaires les plus perfectionnés.

Le 8 avril, le Secrétaire à la défense des États-Unis, M. William Cohen, a fait savoir au Ministre de la défense sud-coréen qu'il était important de disposer de systèmes d'armes d'identification mutuelle afin de renforcer les opérations conjointes et lui a demandé d'acheter d'autres armes fabriquées aux États-Unis.

Les États-Unis sont le principal fournisseur de matériel militaire des autorités sud-coréennes.

Le "Report on World Arms Sales Situation in 1995", publié par l'Arms Control and Disarmament Agency des États-Unis a indiqué que plus de 90 % des armes dont disposait le sud de la Corée étaient des armes fabriquées aux États-Unis et d'après les publications sud-coréennes, ce pourcentage était de 80 à 90 %.

Le matériel militaire que les États-Unis ont déjà livré ou vont livrer aux autorités sud-coréennes comprend des missiles ATACMS sol-sol, des missiles Patriot et Stinger sol-air et d'autres missiles de divers types, des chars, des véhicules blindés, divers types d'armes lourdes, des avions de combat F-15, des hélicoptères d'attaque Apache AH-64, des avions AWACS, qui sont les avions les plus récents, des avions ravitailleurs, des missiles AM-RAAM, Sidewinder, Sparrow air-air, des missiles Harm et Maverick air-sol, des destroyers Aegis, des missiles Harpoon sol-sol et des missiles Sea Sparrow navire-air.

Tout en continuant à réclamer du matériel militaire diversifié, les autorités sud-coréennes importent de la Fédération de Russie comme des États-Unis des chars modernes, des véhicules blindés, des missiles anti-aériens, des

missiles antichar et des hélicoptères, et d'Israël des avions d'attaque Harpy sans pilote ainsi qu'un matériel militaire considérable de nombreux pays du monde entier.

Le sud de la Corée est donc devenu un marché d'armes pour les États-Unis, la Fédération de Russie et d'autres pays.

Toutes ces données prouvent que les États-Unis sont le principal fournisseur de matériel militaire aux autorités sud-coréennes en vue d'une guerre contre la République populaire démocratique de Corée, et certains pays prennent aussi activement part à ces ventes d'armes.

Les États-Unis vendent des quantités considérables d'armes aux autorités sud-coréennes et renforcent leurs troupes stationnées dans le sud de la péninsule en les équipant de matériels de combat les plus perfectionnés. De 1990 à 1995, les États-Unis ont remplacé le matériel de leurs troupes par le matériel le plus récent utilisé lors de la guerre du Golfe et ont organisé l'année dernière une brigade d'hélicoptères d'attaque dotée de 30 hélicoptères Apache AH-64 supplémentaires et fournis l'équipement d'une brigade comprenant également des chars M1 A1 et des véhicules blindés, plus de 10 000 articles au total, et stocké près de 700 000 tonnes de munitions.

En février 1997, les États-Unis ont également fait expédier du Japon des munitions nucléaires. L'arme nucléaire qui a été utilisée lors de la guerre du Golfe a des effets nocifs.

Tout en faisant valoir que des "pourparlers quadripartites" sont indispensables pour instaurer la paix dans la péninsule coréenne, les États-Unis renforcent constamment les armements du sud de la Corée, procèdent à de grandes manoeuvres militaires conjointes tout au long de l'année et aggravent ainsi la situation dans la péninsule. Ces agissements sont la preuve flagrante de la duplicité de la politique des États-Unis à l'égard de la République populaire démocratique de Corée.

Les États-Unis devraient cesser d'invoquer la question de la paix et de la sécurité dans la péninsule de Corée et de se moquer ainsi de l'opinion publique mondiale.

Pour éviter la guerre et préserver la paix dans la péninsule, les États-Unis doivent s'abstenir d'encourager le sud à renforcer ses armements et d'exacerber les tensions et retirer leurs troupes.

Les États-Unis et les autorités sud-coréennes ne doivent pas commettre l'imprudence de tester notre potentiel militaire ou d'intimider notre peuple par des menaces et des provocations. Une telle tentative aurait des conséquences catastrophiques et compromettrait gravement la paix et la sécurité dans la péninsule coréenne, en Asie et dans le reste du monde.

Le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée espère que l'Organisation des Nations Unies et les pays épris de paix prendront des mesures décisives pour mettre un terme au renforcement des armements auquel se livrent les États-Unis et les autorités sud-coréennes.

-----